

Laboratoires mixtes internationaux : expérimenter un mode de partenariat durable et équitable

Sarah Krauss, Mission d'Appui à la Science, Marseille

12 octobre 2022



Mise en contexte

La mise en place d'institutions et de partenariats durables et équitables permettant de co-construire et partager les savoirs entre les pays du Nord et du Sud est un enjeu clé pour l'atteinte des objectifs de l'Agenda du Développement durable 2030 (ODD17, cible 17.6). Les Laboratoires Mixtes Internationaux (LMI) sont l'un des principaux dispositifs de recherche en partenariat de l'IRD. Ils s'organisent comme des plateformes de recherche et de formation par la recherche, co-construites avec les partenaires du Sud et implantées chez eux. Depuis sa création en 2008, le dispositif a évolué pour aller vers plus de co-construction, des appels à projets thématiques orientés vers les ODD et les grands défis sociétaux et environnementaux, et une appropriation accrue du dispositif par les partenaires. En 2022, un bilan d'activité de l'ensemble du dispositif en Afrique a été réalisé, et a permis de mettre en évidence certains concepts de la Science de la durabilité que les LMI permettent d'expérimenter.

Co-construction, gouvernance partagée, et appropriation par les partenaires Sud

Les Laboratoire Mixtes Internationaux (LMI) constituent un lieu privilégié d'expérimentation de modes de partenariat différents de ceux usuellement en pratique dans le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche français et étranger. D'après les témoignages de porteurs de projet, l'exigence d'une gouvernance Nord-Sud croisée des LMI, telle que décrite dans les termes de référence du dispositif, favorise la co-construction et l'anticipation d'éventuelles difficultés dès la rédaction du projet. Le fonctionnement collégial de la codirection des laboratoires incite à la recherche constante du consensus. La mobilisation des partenaires Sud, proactifs dans la direction du LMI et dans la définition de ses orientations stratégiques et scientifiques, garantit que le projet sera au plus proche des besoins et de la réalité du terrain. Les partenaires sont incités à s'approprier le projet tout au long de son parcours. La co-construction vient ainsi faciliter la pérennisation de la structure dans son écosystème de recherche et d'enseignement supérieur et favoriser la reconnaissance du LMI comme un label de qualité auprès des partenaires et des bailleurs de fonds.

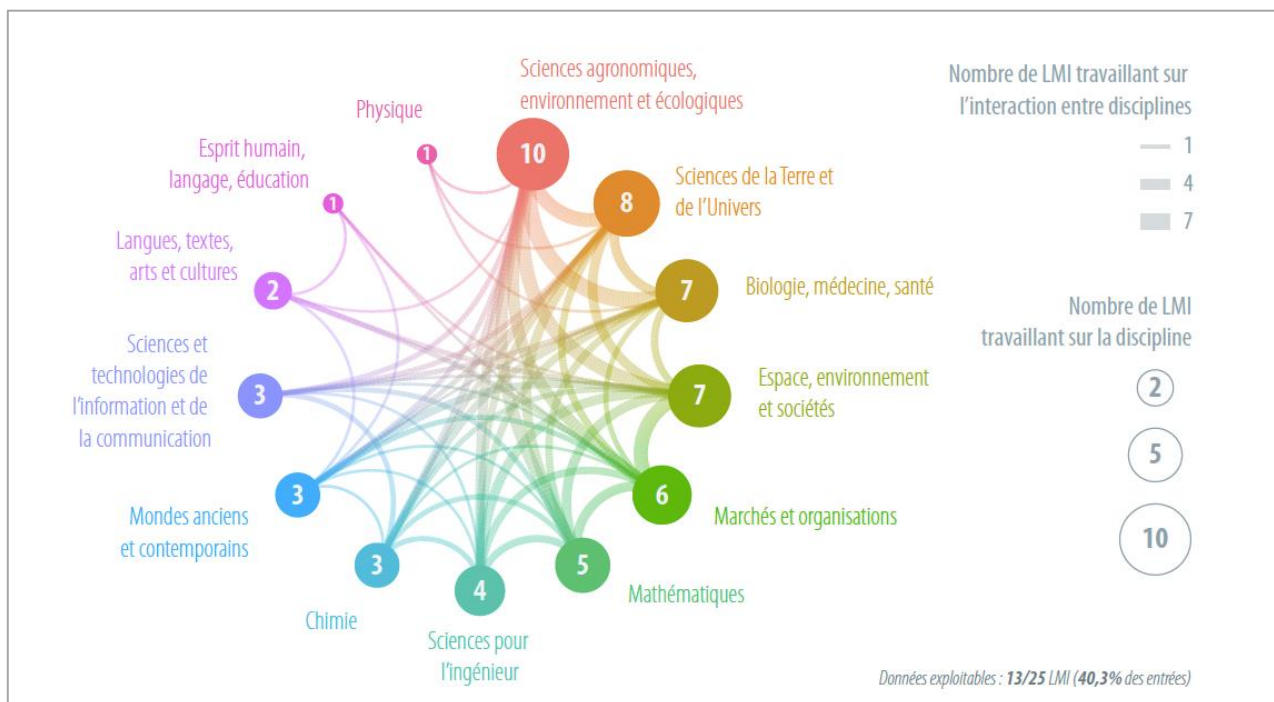
Une science problème-centrée articulant l'échelon local et global

Les LMI sont des outils territoriaux implantés chez les partenaires du Sud et fortement ancrés dans leur territoire. Ils s'insèrent à un échelon intermédiaire entre le terrain et les institutions, permettant d'articuler les besoins locaux et les stratégies de recherche et de développement nationales et internationales : 1) Ils cherchent à répondre à un problème local concret (par ex : maladie tropicale négligée, culture agricole d'importance nationale, risques telluriques) tout en s'inscrivant dans les priorités stratégiques (sécurité alimentaire, accès à l'eau, pollution, santé, migrations, etc.) des institutions partenaires du LMI et de leur pays d'implantation ; 2) Chaque trajectoire est fortement influencée par les contraintes locales, qu'elles soient financières, géopolitiques, liées à la culture de la recherche, aux infrastructures, ou aux institutions. La souplesse du dispositif, atout indispensable pour pouvoir adapter les projets à tous les contextes, favorise la « créativité » et permet de répondre aux multiples situations.

Pluri- et interdisciplinarité

Le bilan d'activité du dispositif a révélé que les LMI en Afrique rassemblent des chercheurs ayant un large éventail d'expertises et les incitent à collaborer pour aborder les questions de recherche au prisme de plusieurs disciplines, dans une perspective d'interdisciplinarité (Figure 1). Pour nombre de ces LMI focalisés sur des thématiques d'environnement physique et biologique, l'enjeu est notamment de parvenir à associer les sciences humaines et sociales pour étudier les interactions entre leurs domaines de recherche et les sociétés et populations. Tous les LMI mettent en avant les bénéfices de ces regards croisés et du décloisonnement disciplinaire encouragé par le dispositif. Dans ce contexte, partager des locaux et des terrains, ainsi que des temps forts d'échanges scientifiques et de formation (séminaires,

colloques, écoles d'été, etc.), dynamise les échanges entre équipes et disciplines et favorise l'interdisciplinarité des recherches.



Un potentiel d'approfondissement : les sciences participatives et la transdisciplinarité

Si les principaux impacts des LMI sont de nature académique (par la formation d'étudiants et de doctorants, la mise à niveau des équipements, la formation des chercheurs et techniciens à des techniques et disciplines peu présentes dans le pays concerné), certains LMI travaillent également avec au moins un partenaire non-académique susceptible d'avoir un impact sociétal concret : organisme de gestion des ressources naturelles, ONGs, service gouvernemental, agriculteurs, incubateur ou start-up, etc. Toutefois, le bilan de l'analyse des LMI en Afrique a montré que seuls 14 % des partenaires des LMI en Afrique se situent hors du champ académique. Une association précoce, dès les discussions lors de la rédaction et le dépôt du projet de LMI, de partenaires spécialisés dans le transfert de connaissances, la médiation scientifique, l'innovation, la gestion des ressources naturelles, ou d'acteurs issus de la société civile (producteurs, utilisateurs), permettrait probablement d'accélérer la génération d'un impact sociétal des projets.

À retenir

Sans avoir été créés dans une optique « sciences de la durabilité », les Laboratoires Mixtes Internationaux s'avèrent un lieu privilégié pour en expérimenter certains concepts dans nos pratiques de recherche en partenariat : la co-construction et la gouvernance partagée permettent de promouvoir l'équité entre les équipes Nord et Sud ; les sujets de recherche problème-centrés nécessitent le brassage d'équipes de disciplines différentes pour la recherche de solutions, et l'ancrage institutionnel du dispositif et sa taille favorisent l'articulation des échelles locales et globales. Certains LMIs expérimentent les sciences participatives et la transdisciplinarité, en associant des partenaires directement bénéficiaires de la recherche. Ainsi, la souplesse du dispositif LMI permet l'expérimentation d'autres modes de partenariats, plus équitables et proches des concepts de la science de la durabilité.